L'étoile du marin

085_01_2021_0366 JPB-EA-00409 206466**

Dans les grands salons du grand transatlantique La fête bat son plein, le bal est magnifique Comme un rayon de feu le navire géant Glisse sur l'océan Et là-haut dans la nuit, seul sur la passerelle Un jeune matelot rêve à Nita la belle Nita par sa beauté, son esprit, ses trésors Nita est la reine du bord Sans le voir elle passait quelquefois devant lui Et depuis ce jour-là, il chante dans la nuit

Tous les marins ont une étoile
Qui les protège dans les cieux
Quant à leurs yeux rien ne les voile
Le malheur ne peut rien contre eux
Nita c'est vous que j'ai choisie
Parmi tous les astres du soir
Et vous serez sans le savoir,
L'étoile de ma vie

Mais un cri dans la nuit a semé la panique Le bateau est en feu, c'est la lutte tragique Et les barques déjà toutes prises d'assaut S'éloignent du vaisseau Où sont-ils donc Nita ceux qui te trouvaient belle Les lâches, ils sont partis, c'est en vain qu'elle appelle Mais une voix soudain lui crie : je viens Nita Un homme l'emporte en ses bras Toi qui veux me sauver pourquoi me cherchais tu Tu ne me connais pas ! Mais l'homme a répondu

Le navire a sombré dans la nuit qui s'achève Et pour les naufragés un nouveau jour se lève Ils sont là tous les deux sur un radeau flottant Perdus dans l'océan Voyez à l'horizon, Nita, cette fumée C'est un vapeur, il vient et vous êtes sauvée Hélas Nita mourut en arrivant à bord Et lui seul respirait encore Et maintenant, là-bas, de retour au pays Sur la lande bretonne, un fou chante la nuit

0244_2000_bernard_jean manuscrit Jean Bernard, Beauvoir-sur-Mer, 1931 saisie Jean-Pierre Bertrand